

LIGUE TROTSKYSTE DE FRANCE

Section sympathisante de la TENDANCE SPARTACISTE INTERNATIONALE

Supplément au BOLCHEVIK n° 12

MEETING :

LE NICARAGUA ET LE S.U.

Non à la junte sandiniste bourgeoise !

Pour un gouvernement ouvrier et
paysan !

Vendredi 26 octobre à 20 h

AGECA 177, rue de Charonne 75011 PARIS

M° Alexandre Dumas

Correspondance: LE BOLCHEVIK B.P. 421 09 75424 PARIS Cedex 09
Dir. de publ. J. Lécuyer Comm. par. 59267 Imprimerie spéciale

Les dix années de luttes fractionnelles ouvertes du mal nommé Secrétariat "unifié" ont révélé à maintes reprises la nature sordide des relations internes et le cynisme politique qui règnent dans ce bloc international pourri. On aura tout vu: de l'été 1975 au Portugal, où les partisans du Secrétariat unifié se sont retrouvés des deux côtés opposés des barricades, à l'existence en Iran d'une organisation commune au SU et au CORQI, où ils se sont tous unis pour se prosterner devant les ayatollahs. Durant ces deux derniers mois, une autre plaie putride est apparue sur le corps de cette imposture d'Internationale quand Mandel et le SWP américain ont poignardé leurs propres camarades dans le dos en soutenant le gouvernement du FSLN quand il a exclu la "Brigade Simon Bolivar". La "Brigade" a été expulsée pour avoir organisé une manifestation d'ouvriers sur des mots d'ordre anticapitalistes et l'expulsion devrait être condamnée par tous ceux qui se réclament du socialisme.

Les polémiques s'échauffent donc à nouveau dans le SU: Moreno et la Fraction bolchévique sont menacés d'exclusion et Lambert a obligeamment publié une feuille fractionnelle publique pour la Tendance léniniste trotskyste (TLT) de la LCR et les morénistes ("La Lettre d'Informations Ouvrières", 10 octobre 1979). Pour l'instant une seule chose est certaine: malgré les polémiques pharisaïques, aucune des fractions, tendances ou cliques actuellement dans le SU ou l'OCI ne cherchent ou ne sont capables de chercher - à fournir aux masses nicaraguayennes l'"aide" la plus importante dont elles ont besoin: la direction d'une avant-garde communiste avec un programme de révolution permanente, allant au-delà du programme démocratique bourgeois du FSLN pour mobiliser les forces de la révolution prolétarienne.

Mandel, lui, est au moins conséquent. De Ben Bella aux sandinistes, sa politique reste identique: trouver ce qui bouge et se liquider. Les pablistes ont aussi refusé de construire des partis trotskystes au Vietnam, en Algérie, à Cuba et les racines de cette trahison remontent au refus de Mic el Pablo de défendre les trotskystes chinois emprisonnés par Mao. Il qualifia ces courageux camarades de "réfugiés d'une révolution" parce qu'ils avaient refusé de s'incliner devant les nouveaux bureaucrates de Pékin.

L'alliance la plus inattendue dans cette nouvelle configuration fractionnelle, est celle de l'OCI/TLT et de la Fraction bolchévique. Le test programmatique cité pour l'OCI avait été le Portugal, où sa stalinophobie s'épanouit et où l'OCI appela à un gouvernement Soares et (en tandem avec le SWP) à soutenir le PS financé par la CIA, dans son assaut contre les organisations ouvrières dirigées par le PC. Le Portugal a été pour l'OCI la consécration définitive de sa dégénérescence dans le réformisme, alors que Moreno a, lui, amasé son premier capital politique au niveau international sur les questions portugaises et angolaises en dénonçant à la fois les positions de ce qui était alors la TMI et celles des SWP/OCI. Mais ces positions où Moreno imite (ou emprunte au?) trotskysme authentique de la tendance spartaciste internationale, ne sont qu'une couverture pour l'aventurisme politique et les entorses à la moralité prolétarienne qui ont rendu Moreno tristement célèbre dans toute l'Amérique latine. Aujourd'hui, alors que les sandinistes sont internationalement célèbres, Moreno est un guérilliste à tous crins, mais quand le PRT/ERP (alors affilié au SU) faisait des remous en Argentine avec ses kidnappings et ses attaques contre l'armée, le PST de Moreno parlait des "guérilleros et

leurs fidèles pendants - les terroristes de l'AAA et autres organisations d'extrême droite" (Intercontinental Press, 28 octobre 1974).

Quant à l'OCI, elle pense que la tâche urgente aujourd'hui est de débarrasser les sandinistes de l'influence des castristes. Qualifiant Castro "d'instrument le plus précieux" du stalinisme et "d'agent international le plus efficace" de la supposée Sainte-Alliance Moscou-Washington, elle lance la croisade pour débarrasser l'Amérique latine du stalinisme. En cela ils font écho et rejoignent la section la plus droitiste de la bourgeoisie américaine, qui ne demande pas mieux que de récupérer Cuba pour le capitalisme.

L'OCI/TLT prétendent être pour un parti trotskyste indépendant au Nicaragua, contre le liquidationnisme de Mandel et du SWP. Mais le suivisme de l'OCI par rapport à la social-démocratie n'est pas seulement un phénomène français et nous n'avons jamais entendu Nemo faire aucune critique sur le fait que les minuscules forces de l'OCI au Portugal aient disparu dans le PS de Soares pendant les années de luttes cruciales; nous ne l'avons pas non plus entendu se plaindre de l'entrisme très très profond de l'OCI dans le Parti travailliste anglais ou du fait que les lambertistes allemands s'étaient si profondément liquidés dans le SPD au point que quand la direction des Jusos les accusa d'être communistes, ils nièrent être trotskystes. Leur stalinophobie perfide et leur suivisme par rapport à la social-démocratie seront un programme fatal pour les travailleurs du Nicaragua.

Si la TLT de Nemo est exclue ou démissionne, de nombreuses rumeurs disent qu'ils ont l'intention de rester une organisation indépendante, au moins pour un certain temps, au lieu de rejoindre l'OCI. Pourtant, le Portugal fut aussi un élément clé pour la dégénérescence de Nemo et Cie; Nemo a sa place dans l'OCI, qui se bat pour la réunification de l'Allemagne par les bons soins du SPD.

Il reste un autre conglomérat dans la LCR qui pourrait éventuellement agiter de jeunes militants qui ne sont pas là depuis assez longtemps pour avoir déjà vu ces manèges. Matti, comme d'habitude, joue le rôle de sauveur/maquereau pour la direction Mandel/Krivine. Se proposant comme paratonnerre pour détourner les critiques de la direction et les rendre inopérantes, il avance quelques critiques "de gauche" de la position de la majorité, tout en proposant au même moment des motions de confiance dans la direction. Matti est un affable mollusque et il a toujours mis avec conséquence sa courtoisie politique au service des trahisons de Mandel.

La revendication urgente pour un parti révolutionnaire au Nicaragua aujourd'hui est que les masses travailleuses gardent leurs armes et que des milices ouvrières soient établies indépendamment du régime bourgeois/sandiniste. (Le SU soutient le désarmement des masses!). Un parti révolutionnaire ferait de l'agitation pour des tribunaux populaires pour juger les criminels de la Garde Nationale. Il exigerait une révolution agraire radicale, l'expropriation de l'industrie, et du commerce et la reconstruction sur des bases socialistes. Les expropriations ne doivent pas se limiter aux possessions de Somoza. Et surtout, les trotskystes sont opposés à la junte sandiniste bourgeoise et doivent faire de l'agitation pour un gouvernement excluant la bourgeoisie anti-Somoza et basée sur les organes démocratiques de la classe ouvrière et de ses alliés de la paysannerie. Cette lutte révolutionnaire ne peut manifestement pas se limiter aux frontières du Nicaragua et doit lutter pour les Etats-Unis socialistes d'Amérique latine.